

Inria

Sciences, technologies numériques & société : Quelle maturité du grand public dans la compréhension de ces enjeux ?

Juin 2021

Jean-Daniel Lévy, Directeur délégué – Stratégies politiques et d’opinion

Marion Luro Zayati, Directrice Conseil – Expertise qualitative

Gaspard Lancrey-Javal, Directeur d’études au Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique - Opinion

2 méthodes complémentaires pour comprendre, au-delà des postures

Les focus groupes qualitatifs et l'enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif constituent 2 angles d'approche distincts sur le sujet, chacun ayant ses principaux avantages :



Les focus groupes qualitatifs permettent de **creuser en profondeur les représentations**, dans le cadre d'un **échange « à chaud »** avec un maximum de spontanéité, prenant le temps d'aller au-delà des postures pour identifier les postures et convictions de chacun quant à l'articulation entre sciences, technologies numériques et société ; appréhender la précision et la maturité du regard porté par les Français sur chacun de ces enjeux ; faire émerger les conditions à réunir pour installer un dialogue avec le grand public sur les interactions entre sciences, technologies numériques et société



L'enquête quantitative permet de **mesurer l'occurrence de certaines attitudes déclarées au sein d'un échantillon** représentatif, dans le cadre d'un **questionnaire auto-administré rempli « à froid »** par le répondant, permettant d'objectiver la représentation de telle ou telle opinion au sein de la population.

4 groupes de 2h en distanciel, se répartissant comme suit :

Des profils plutôt jeunes avec une appétence réduite pour la science et le numérique

Des profils plutôt jeunes avec une appétence forte pour la science et le numérique

Des profils plutôt âgés avec une appétence réduite pour la science et le numérique

Des profils plutôt âgés avec une appétence forte pour la science et le numérique

Critères transverses au sein de chaque groupe :

Hommes et femmes ; Diversité des situations familiales ; Diversité des situations sociales ; Tous capables d'exprimer un avis sur les sujets scientifiques et les technologies numériques

Méthodologie

Enquête réalisée **en ligne** du **12 au 18 mai** 2021.

Échantillon de **2 046** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).



1. État des lieux sur la connaissance et la maturité des individus à l'égard des sciences du numérique

Etat des lieux – La connaissance de l'écosystème des sciences numériques

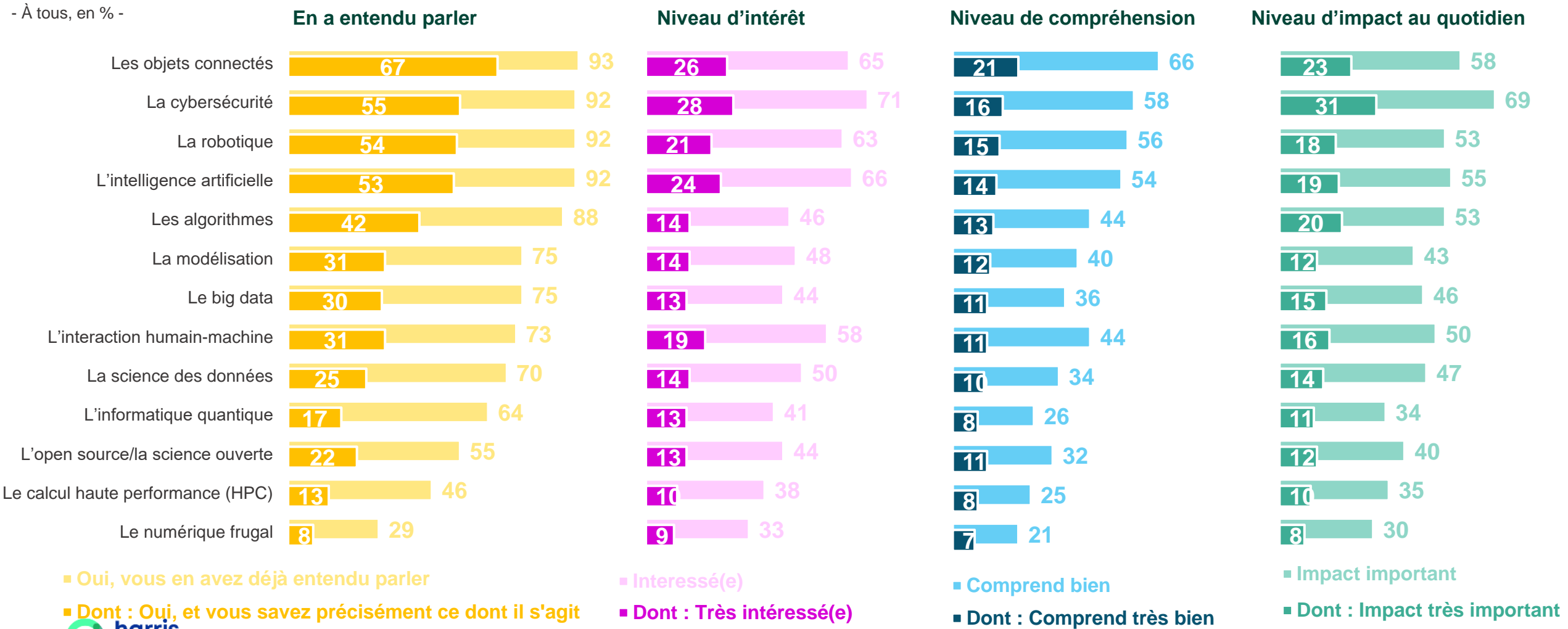
UNE APPROCHE EMPIRIQUE DU NUMÉRIQUE ET DES SCIENCES QUI L'ENTOURENT, DANS UN SENTIMENT DE PERPÉTUELLE ÉVOLUTION, QUI PERMET PEU D'APPROPRIATION



- Les sciences (79%) et les technologies (80%) intéressent les Français de manière générale, mais, malgré le caractère déterminant qu'elles occupent dans la vie contemporaine, **seul un tiers déclare être « très intéressé » par ces domaines.**
- Pour aborder les sciences du numérique, c'est **le numérique lui-même qui est le premier vecteur d'accès.** Et le numérique lui-même est avant tout vécu, par tous, **sur un mode EMPIRIQUE.**
- **La définition des sciences du numérique est loin d'être évidente pour les Français.**
- Ainsi, les **perspectives sont riches pour les sciences du numérique, mais la connaissance est faible.** Pire, elle n'apparaît pas systématiquement nécessaire.
- La connaissance peut varier selon plusieurs facteurs, parmi lesquels, **une curiosité personnelle** pour le sujet et/ou, des **domaines d'application** qui permettent d'appréhender les sciences numériques d'autres usages pour les sciences du numérique.
- Malgré cette compréhension floue et la curiosité relatives qu'elles suscitent, **il est évident pour les Français que les sciences du numérique et le numérique lui-même jouent un grand rôle dans le quotidien (74%).**
- Rapidement, envisager les sciences du numérique revient à **percevoir une science en perpétuelle évolution**, un état de fait qui génère des sentiments pas toujours rassurants.

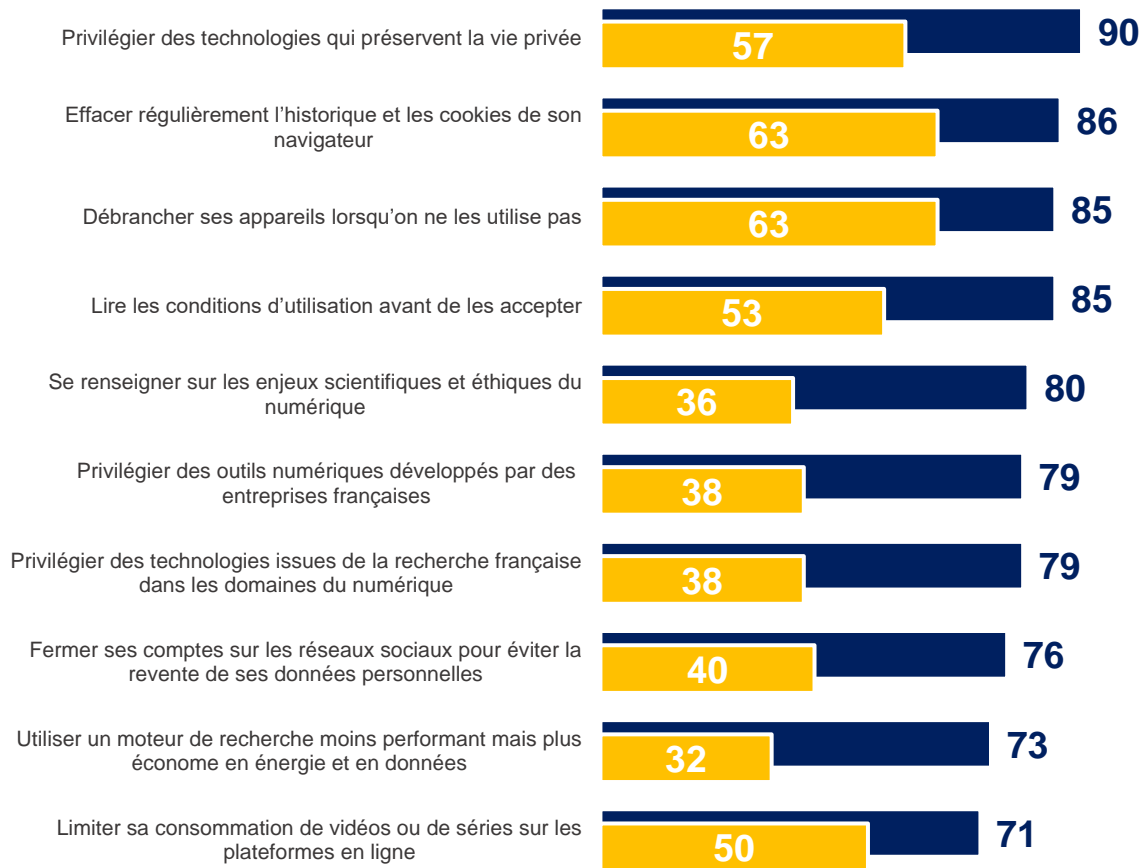
Les Français ont entendu parler de nombreuses technologies, qui sont généralement celles pour lesquelles ils développent le plus d'intérêt et considèrent avoir une meilleure compréhension ; on note néanmoins un véritable hiatus entre notoriété et compréhension, une compréhension souvent inférieure à l'impact que l'on estime sur son quotidien

Personnellement, avez-vous déjà entendu parler de chacun des concepts suivants ?
 Plus précisément, diriez-vous que vous êtes intéressé(e) ou pas intéressé(e) par chacun de ces concepts ?
 Et avez-vous le sentiment de bien ou mal comprendre comment fonctionnent chacun des concepts suivants ?
 Et pour chacun des domaines suivants, diriez-vous qu'il a un impact important ou pas important sur votre vie quotidienne ?



Etat des lieux – Evaluer la maturité sur les sciences numériques

DES NIVEAUX DE MATURETE INSTABLES ET DIVERGENTS AU SEIN DE LA POPULATION, QUI SE MESURENT PAR :



■ Il est important d'adopter cette pratique

■ Vous adoptez cette pratique

- La capacité à prendre du recul, s'interroger sur ce qu'on utilise
- La capacité à comprendre certains concepts associés au numérique
- La capacité à savoir poser des limites d'utilisation de manière autonome
- La capacité à comprendre les enjeux du développement numérique
- Oser des questions éthiques pour la société / l'avenir du monde

L'APPÉTENCE réelle et forte, qui concerne finalement peu de Français (pas plus d'un tiers) est déterminante dans la maturité sur le sujets des sciences du numérique

Etat des lieux – Perception des bénéfices et risques pour le numérique

PLUS DE BENEFICES QUE DE RISQUES, MAIS DES DOUTES SUR L'AVENIR



- **Tout le monde s'accorde à voir plus de bénéfices que d'inconvénients dans l'avènement du numérique, dans une valeur ajoutée qui ne fait pas de doute, avec notamment :**
 - x. Des bénéfices pour soi-même
 - x. Des bénéfices pour la collectivité
- **Mais l'intégration du numérique dans le quotidien amène à penser à certains risques ou certaines limites : seuls 54% des Français estiment qu'il est possible d'utiliser les technologies numériques en toute confiance et en toute sécurité :**
 - x. Une utilisation qui se vit comme rarement gratuite et saine
 - x. Des doutes sur la finalité de l'usage des données qui impliquent de la méfiance dans les usages
 - x. Des sentiments anxiogènes sur le développement des sciences
 - x. Plus profondément, des doutes sur le possible avenir de l'Homme au sein d'une société numérisée.
- **Pour lever les doutes à l'usage, un nécessaire équilibre entre les bénéfices et les risques qui passe par :**
 - x. Un acteur connu / rassurant
 - x. Un espace digital qui a fait ses preuves
 - x. Une finalité connue avec un périmètre d'utilisation des données sûr et limité

ENTRE BENEFICES ET DOUTES se dessine la nécessaire prise en compte des évolutions du monde actuel par des acteurs institutionnels, dont la mission sera **d'encadrer techniquement** (via des chartes) mais également **d'interroger philosophiquement le modèle** qui se met en place via le numérique.



2. Numérique et société : domaines d'applications, concepts, acteurs

Numérique et société – Les domaines d’application du numérique

DES DOMAINES D’APPLICATION PRIVILÉGIÉS, DES DOMAINES D’APPLICATION ENCORE PEU ENVISAGÉS



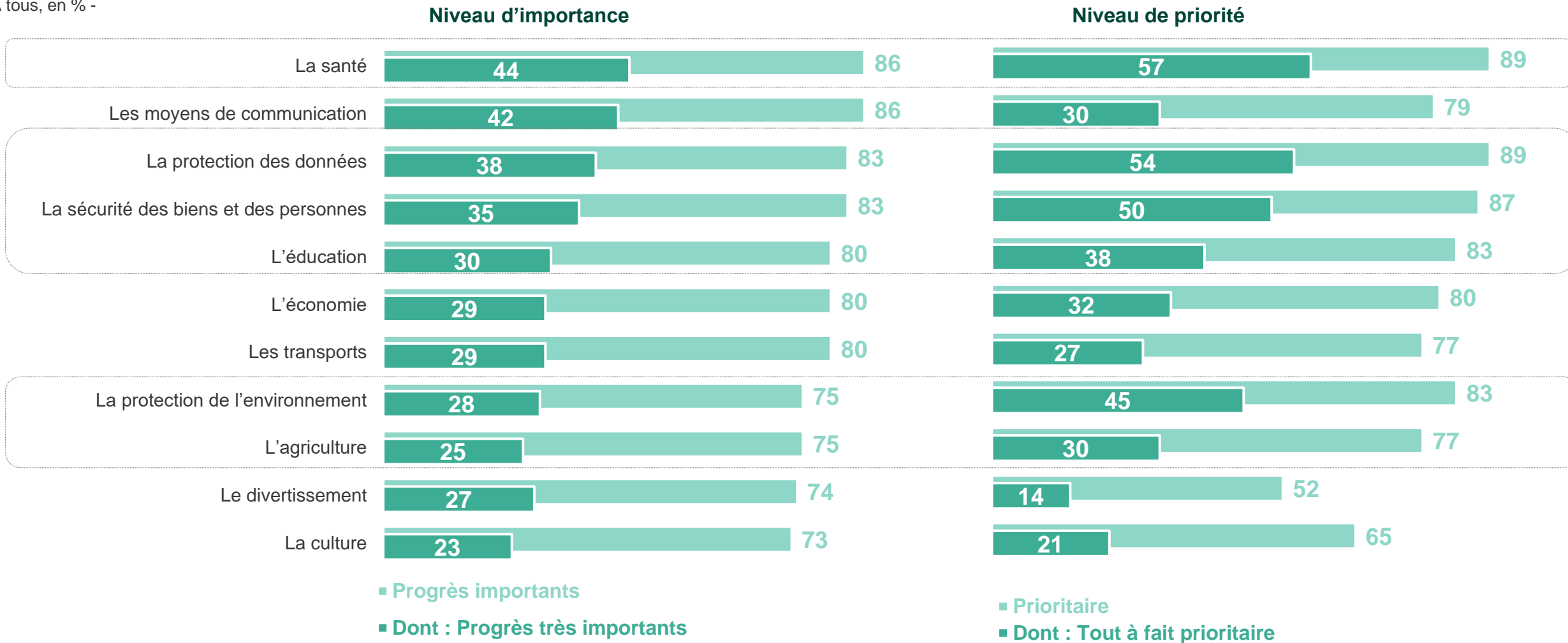
- **Parmi les domaines d’applications les plus envisagés par les Français (et au sein des groupes)**
 - x. **La santé** : Identifiée à la fois comme le secteur où le numérique permet le plus de progrès (86%) et celui où ces progrès sont le plus prioritaires (89%).
 - x. **La culture et le divertissement** : quoique non perçus comme prioritaires (respectivement 65% et 52%), deux domaines appréciés, qui font rêver...
 - x. **Le transport (priorité 77%) et les finances (via l’économie, 80%)** : deux domaines qui ont parfaitement trouvé leur inscription dans le quotidien.
- **D’autres thématiques, souvent considérées comme prioritaires, mais dans lesquelles les applications concrètes sont encore peu perçues ou envisagées :**
 - x. **L’éducation** : une thématique peu citée spontanément en quali alors même qu’elle fait partie du quotidien de nombreuses personnes interrogées et que les Français considèrent ce domaine d’application comme prioritaire pour le numérique (83%)
 - x. **L’agriculture, l’énergie** : deux domaines trop techniques pour être bien visualisés au sein de groupes, malgré les nombreux impacts actuels du numérique sur ces secteurs.
 - x. **L’environnement** : Un sujet en devenir, du fait de l’importance fondamentale que les enjeux écologiques jouent sur notre société. A ce titre, 83% des Français estiment prioritaire que le numérique permette de faire des projets dans ce domaine.

L'ensemble des technologies produites dans le domaine du numérique sont perçues comme pouvant permettre des progrès importants, mais c'est dans la santé, la protection des données, la sécurité, l'éducation ou encore l'environnement que ces progrès sont perçus comme particulièrement prioritaires

À l'avenir, la recherche et les technologies produites dans le domaine du numérique pourrait-elle selon vous permettre des progrès importants ou pas importants dans chacun des domaines suivants ?

Et selon vous, devrait-il être prioritaire ou pas prioritaire que la recherche scientifique sur le numérique permette de faire des progrès dans chacun des domaines suivants ?

- À tous, en % -



Numérique et société – Les concepts du numérique

DES TECHNOLOGIES QUI FONT RÊVER, D'AUTRES QUI RESTENT ENCORE RÉSERVÉES À DES EXPERTS

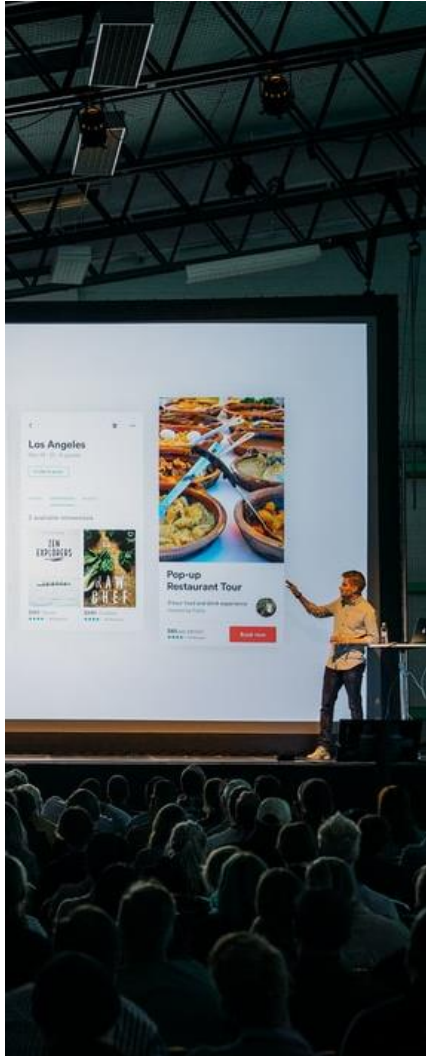


- **Les concepts que les Français évoquent le mieux dans leurs possibles utilisations sont sans surprise ceux pour lesquels ils manifestent aujourd'hui déjà un intérêt certain et dont les impacts sur leur quotidien leur paraissent les plus importants :**
 - x. **L'intelligence artificielle** : Un sujet plébiscité par les personnes interrogées et une thématique qui convoque autant la curiosité que la peur
 - x. **La protection des données et la cybersécurité** : deux sujets au cœur des préoccupations concernant le numérique.
 - x. **L'open source** : un sujet qui positionne les sciences du numérique de manière différente via le sentiment d'une technologie au service des Hommes qui la rend extrêmement sympathique.
 - x. **L'interaction humain-machine** : un domaine qui séduit notamment car il concentre à la fois la valeur des avancées numériques ET des questions éthiques..
- **D'autres concepts sont aujourd'hui plus éloignés et/ou moins porteurs pour évoquer les sciences du numérique auprès des Français :**
 - x. **Les réseaux informatiques** : Compris comme totalement intégrés (wifi ; bluetooth ; etc.) dans la vie personnelle et professionnelle.
 - x. **Les algorithmes** : Un sujet qui séduit fortement les plus appétents c'est-à-dire ceux qui ont la perception des enjeux et des risques, mais peu le grand public.
 - x. **Le Big Data** : Quoique bénéficiant d'une bonne notoriété auprès des Français (75%), le niveau de compréhension (36%) reste encore obscur pour la plupart.
 - x. **Le code et la programmation** : Une thématique qui réfère à l'envers du décor avec peu de résonance de bénéfices pour soi-même.

CERTAINS CONCEPTS sont ainsi davantage perçus par les Français que d'autres, et notamment quand ils portent en eux la question de la place de l'humain face aux technologies. Ce sont ces sujets qui font entrer le plus facilement les populations dans l'univers des sciences numériques.

Numérique et société – Les acteurs du dialogue

UN DIALOGUE FONDAMENTAL QU'IL APPARAÎT NECESSAIRE DE RENFORCER : UN RÔLE POUR LES INSTITUTIONS ?



- **Mieux former la population aux enjeux du numérique apparaît comme étant prioritaire pour plus de 8 Français sur 10, et ce, à tous les moments de la vie.**
- **Afin de mieux comprendre le fonctionnement des outils et technologies numériques, les Français semblent privilégier des formats audiovisuels.**
- **Les acteurs perçus comme les plus légitimes aujourd'hui pour comprendre le fonctionnement des outils et technologies numériques, sont incarnés aujourd'hui par les experts et des institutionnels**
- **Néanmoins le rôle que jouent aujourd'hui les entreprises privées, publiques et les institutions n'est pas encore toujours très clair.**
- **Quelle place pour la France dans le développement et la recherche ?**

IL EST ATTENDU PAR LES FRANÇAIS que le numérique soit davantage inclus dans le dialogue social et collectif, une mission dans laquelle les chercheurs, les experts et les institutions sont attendus très largement. Ce rôle d'encadrant et de médiateur des pratiques numériques correspond davantage à la vision qu'ont les Français des institutions dans le monde du numérique vis-à-vis du grand public : un rôle de cadrage, de réglementation et de transmission que de développement des sciences elles-mêmes.

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr